

Victor Hugo, les Contemplations, section II l'âme en fleur, « il fait froid »

L'hiver blanchit le dur chemin.
Tes jours aux méchants sont en proie.
La bise mord ta douce main;
La haine souffle sur ta joie.

La neige emplit le noir sillon.
La lumière est diminuée...
Ferme ta porte à l'aquilon!
Ferme ta vitre à la nuée!

Et puis laisse ton cœur ouvert!
Le cœur, c'est la sainte fenêtre.
Le soleil de brume est couvert;
Mais Dieu va rayonner peut-être!

Doute du bonheur, fruit mortel;
Doute de l'homme plein d'envie;
Doute du prêtre et de l'autel;
Mais crois à l'amour, ô ma vie!

Crois à l'amour, toujours entier,
Toujours brillant sous tous les voiles!
A l'amour, tison du foyer!
A l'amour rayon des étoiles!

Aime et ne désespère pas,
Dans ton âme où parfois je passe,
Où mes vers chuchotent tout bas,
Laisse chaque chose à sa place.

La fidélité sans ennui,
La paix des vertus élevées,
Et l'indulgence pour autrui,
Éponge des fautes lavées.

Dans ta pensée où tout est beau,
Que rien ne tombe ou ne recule.
Fais de ton amour ton flambeau.
On s'éclaire de ce qui brûle.

À ces démons d'inimitié
Oppose ta douceur sereine,
Et renverse-leur en pitié
Tout ce qu'ils t'ont vomi de haine

La haine, c'est l'hiver du cœur.
Plains-les. Mais garde ton courage.
Garde ton sourire vainqueur.
Bel arc-en-ciel, sors de l'orage !

Garde ton amour éternel.
L'hiver, l'astre éteint-il sa flamme ?
Dieu ne retire rien du ciel ;
Ne retire rien de ton âme !

Décembre 18...

Il fait froid, poème 20, l'âme en fleur

Les contemplations, recueil de poèmes en six tomes sont publiées en 1856, pendant l'exil de Victor Hugo, en plein déclin du romantisme . Ce recueil, dans lequel la mort de Leopoldine, la fille de Victor Hugo est omniprésente, a une structure en deux parties « autrefois » et « aujourd'hui » comprenant chacune trois tomes. Cette structure évoque la partie de la vie de Victor Hugo avant puis après la mort de Leopoldine.

Le poème « il fait froid » est le Xxème poème du tome 2 « l'âme en fleur » présent dans la section « autrefois » ; il traite de l'amour à travers le thème de l'hiver qui contraste avec celui du printemps auquel on pourrait s'attendre grâce au titre du tome 2.

- Lecture de l'extrait
- Comment Victor Hugo réussit-il à évoquer la puissance de l'amour dans ce poème ?

Si la haine rend malheureux à l'image de l'hiver , on peut distinguer ce en quoi il faut croire et dont il faut douter ; à partir de ce moment, il est possible de vaincre la haine.

3 Premières strophes (L4-16) : tout est sombre	
« l'hiver »	Métaphore de la haine, des sentiments sombres.
« blanchir »	À mettre en relation avec le Noir sillon : opposition
« mordre » et « douce main »	Jeux d'oppositions : entre sensations, sentiments et couleurs. Le noir sillon
« haine » « joie »	
« neige » et « noir sillon »	
« la lumière est diminuée » allitération (?)	La lumière, métaphore de l'espoir. Allitération qui permet d'accentuer cette effet de faiblesse.
« ferme » puis « laisser »	Impératif montre une nécessité, la fenêtre, La porte et la vitre servent à définir les entrée d'une maison : celle du coeur
« la sainte fenêtre » et « Dieu va rayonner peut-être »	La religion se propose comme solution pour éclairer un individu au coeur de l'hiver, quand tout paraît sombre
4 strophes suivantes (L 17-33) : on peut douter de certaines choses et croire en d'autres	
Anaphore de « doute »	Montre l'angoisse de l'hiver, l'instabilité du bonheur, de l'humanité et de la religion. Contredit donc le dernier passage. Le bonheur n'est qu'un « fruit mortel ». Seul l'amour, représenté par le coeur est fiable.
« fruit mortel » , « du prêtre et de l'autel »	
« ô ma vie ! »	Cette exclamation ainsi que l'écriture à la seconde personne du singulier laisse penser qu'Hugo s'adresse à quelqu'un de proche : sa fille, mais par extension le lecteur.
« les voiles »	Les voiles d'une femme ? Une référence à l'amour maternel (tison du foyer) ou le voile de la mariée ? Ou les voiles comme métaphore de sentiments plus sombres ?
Champ lexical de la chaleur foyer étoiles, brillant et « rayon des étoiles »	Sert à montrer le pouvoir qu'à l'amour contre l'hiver (l'hiver est froid). Le rayon , lui, montre la capacité de l'amour à toucher les individus
« dans ton âme où parfois je	L'âme de Léopoldine ? Celui qui chuchote les vers est

« passe »	Hugo, le poète.
« où mes vers chuchotent tout bas »	Personnification des vers, animés d'une volonté propre comme dans la deuxième partie de Réponse à un acte d'accusation.
La fidélité, la paix, l'indulgence	Des valeurs qu'il faut laisser à leur place
4 strophes suivantes (L34-51) : vaincre ce qui est sombre	
« Ta pensée ou tout est beau »	Idéalisation du poète sur sa fille ? Il faut préserver cette beauté « que rien ne tombe ou ne recule »
« Fais de ton amour ton flambeau »	Impératif qui montre la force de l'amour, l'amour apparaît ici directement comme un flambeau
« On s'éclaire de ce qui brûle »	On, étymologiquement les hommes, présent de vérité générale : c'est un généralité ; si des valeurs vertueuses sont importantes, elles ont suffisamment de pouvoir
« démons »	Par opposition au Dieu, à la foi. L'amour serait donc divins
inimitié/pitié et sereine/haine	Jeu d'opposition qui affirment l'opposition entre le divin et le démoniaque
« la haine c'est l'hiver du cœur »	Nouvelle phrase clé du poème : l'hiver est donc depuis le début une métaphore de la haine. La rime de cœur avec vainqueur montre l'amour en position de force.
« mais » plaindre/courage	Plaindre qqc ne doit pas engendrer de soumission : il faut rester digne comme l'arc-en-ciel
Arc-en-ciel	Le printemps, les couleurs qui s'oppose aux nuages gris de l'orage
« l'Hiver, l'astre éteint-il sa flamme ? »	Question rhétorique voir plus bas
Amour éternel / dieu...ciel	L'amour ne peut disparaître à l'image de la foi comme dit plus haut.
« Ne retire rien de ton âme »	Non, l'astre ne retire pas sa flamme ce que la foi (dieu) a compris, retour de l'impératif). Ne pas avoir d'amour serait comme une amputation ?
31 décembre 18..	Jonction d'une année à l'autre comme la structure du recueil « autrefois »/« aujourd'hui », hiver, laisse penser à la mort de Léopoldine

Conclusion : Dans ce poème, Victor hugo se sert de la métaphore de l'hiver pour la haine afin d'évoquer la puissance de l'amour, presque divin, capable de « réchauffer les individus » jusqu'au printemps. Comparer : « Rien n'est si doux que le charme d'aimer » dans « un soir je regardais le ciel »

Question de grammaire : l'hiver, l'astre éteint-il sa flamme ?

- Interrogation totale
- Question directe
- Question rhétorique : non, l'hiver n'éteint pas sa flamme , logiquement, on ne doit pas le faire à cause de la haine.

